Les apprentissages professionnels accompagnés

Anne Jorro, Jean-Marie De Ketele, France Merhan (dir), De Boeck
supérieur, juin 2017, 252 p.

Jean-Pierre Véran

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/6369>

DOI : 10.4000/ries.6369

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2018

Pagination : 27-29

ISBN : 978-2-85420-619-7

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Pierre Véran, « *Les apprentissages professionnels accompagnés* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 78 | septembre 2018, mis en ligne le 01 septembre 2018, consulté le 24 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/ries/6369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.6369>

Ce document a été généré automatiquement le 24 juin 2021.

© Tous droits réservés

Les apprentissages professionnels accompagnés

Anne Jorro, Jean-Marie De Ketele, France Merhan (dir), De Boeck supérieur, juin 2017, 252 p.

Jean-Pierre Véran

RÉFÉRENCE

Les apprentissages professionnels accompagnés, Anne Jorro, Jean-Marie De Ketele, France Merhan (dir), De Boeck supérieur, juin 2017, 252 p.

- 1 À Shanghai comme en France, aux États-Unis, au Niger, ainsi que dans les pays de l'OCDE, le rôle décisif de l'accompagnement des enseignants débutants, lors de leur entrée dans le métier, est un fil conducteur qui traversait tous les articles du 74^e dossier (2017) de la *Revue internationale d'éducation de Sèvres*¹. La parution, la même année, de cet ouvrage collectif portant sur les apprentissages professionnels accompagnés témoigne de la prégnance de la question de l'accompagnement dans le développement professionnel, accompagnement qui peut prendre diverses formes selon les contextes et les métiers.
- 2 L'intérêt de cette publication est de couvrir une riche diversité de lieux, de contextes et d'accompagnements adaptés, de croiser paroles d'accompagnateurs et d'accompagnés, d'établir un cadre conceptuel et méthodologique utiles à l'analyse des divers dispositifs et à l'étayage des expériences d'accompagnement.
- 3 On se focalisera ici sur quelques éléments clés partagés par tous les acteurs de la formation initiale et continue de professionnels divers et, plus particulièrement, sur ce qui ressort de l'accompagnement des personnels enseignants.
- 4 Dès l'introduction, le rappel des courants théoriques fondant les apprentissages professionnels accompagnés constitue une mise en garde par rapport aux réalités de terrain évoquées dans le numéro 74 de la revue : l'accompagnement, le tutorat, sont le plus souvent établis et pratiqués informellement, confiés à la plus ou moins bonne

volonté et à la plus ou moins grande disponibilité de l'accompagnateur désigné. La première idée force à retenir, c'est que l'accompagnement professionnel doit être pensé.

- 5 Trois chapitres donnent ensuite la parole à des acteurs divers bénéficiant, dans des contextes différents, d'un apprentissage professionnel accompagné. Qu'elles et ils soient étudiant(e)s étrangers(ères) en autoformation, adultes formé(e)s en alternance, leurs propos dessinent les bénéfices essentiels tirés de cet accompagnement : il crée des espaces protégés de réflexivité, de soutien socio-affectif, propices au renforcement progressif du sentiment de compétence, de la capacité d'autonomie, d'affronter les défis, qui consolident le sentiment d'efficacité personnelle.
- 6 Les trois chapitres suivants, qui portent sur les accompagnateurs, mettent en lumière les diverses facettes de l'accompagnateur : enseignant, formateur mais aussi personne à l'écoute privilégiant le relationnel avec la ou le stagiaire, aidant à mettre le travail en parole, attentif aux besoins individuels comme aux pratiques sociales. Ils questionnent aussi les évolutions provoquées par le numérique : le présentiel à distance est-il équivalent au tutorat de proximité ? Les classes virtuelles ne renforcent-elles pas la facette professorale de l'accompagnateur, aux dépens des autres facettes ? On retiendra notamment une étude portant sur ceux qui ont mission d'accompagner les enseignants débutants dans l'enseignement secondaire français. Il en ressort une réalité plurielle des situations observées : le maître de stage peut agir plus en enseignant, en se préoccupant d'avantage du respect du programme et des apprentissages des élèves que de la construction des compétences professionnelles du stagiaire ; seule la nécessaire prise de distance par rapport à son métier d'enseignant peut favoriser l'exercice de la réflexivité du débutant. Cette réalité plurielle ne traduit-elle pas une forme de solitude du maître de stage, laissé à ses incertitudes plutôt qu'outillé théoriquement et méthodologiquement ?
- 7 Quatre chapitres observent alors la variété des dispositifs d'apprentissages professionnels accompagnés. Quelques dimensions clés émergent des diverses études de cas : importance capitale, pour les apprentissages, de la sécurité psychologique, assurée par un contrat de confiance ; importance aussi de l'engagement collectif et de l'engagement individuel de chacun dans le dispositif ; importance de la reconnaissance institutionnelle, voire académique, accordée à l'engagement dans ces dispositifs. Deux dispositifs d'accompagnement d'enseignants débutants en Belgique (institutrices, enseignants-chercheurs) permettent une analyse comparative, descriptive et conceptuelle, illustrant les fondements théoriques de l'accompagnement des enseignants entrant dans le métier. De multiples questions sont soulevées, qui permettraient de prolonger le travail : quels effets ces dispositifs d'accompagnement ont-ils eu sur la pratique professionnelle effective des accompagnés et sur les résultats de leurs élèves ou étudiants ? Un dispositif de reconnaissance institutionnelle de l'engagement dans cet accompagnement ne serait-il pas plus incitatif pour les accompagnés comme pour les accompagnateurs ?
- 8 On retire de la lecture de l'ouvrage quelques convictions consolidées, rappelées dans la conclusion ouverte de Jean-Marie de Ketele. Celle d'une professionnalité toujours en émergence, pour laquelle il s'agit non pas de « ramener dans le bon chemin » balisé par un référentiel professionnel fermé, mais de « s'aventurer ensemble dans de nouveaux chemins ». Celle d'une conception de l'accompagnement reposant plus sur les occasions offertes par un temps variant selon les opportunités, plutôt que sur la linéarité d'un

temps strictement chronométré. Celle, en conséquence, de la prise en compte de l'accompagnement non formel par les accompagnateurs référents. Ce qui signifie aussi l'importance d'outils théoriques et méthodologiques pour les accompagnateurs : la zone proximale de développement de Vygotski, les apprentissages situés de Lave et Wenger, le courant du *workplace learning* de Billet, celui de la *mimesis sociale* de Gebauer et Wulf sont au nombre de ceux-là. On retiendra surtout l'émergence, à travers la diversité des dispositifs d'apprentissage professionnel accompagné, de la figure du tiers médiateur favorisant la co-analyse et la co-interprétation par les débutants eux-mêmes des épreuves initiatiques professionnelles qui marquent leur entrée dans le métier.

NOTES

1. Voir P. Rayou et J.-P. Véran (coord.), « Les enseignants débutants » (dossier), *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 2017, p. 37-158.

AUTEUR

JEAN-PIERRE VÉRAN

Jean-Pierre Véran est inspecteur d'académie (H), membre du comité de rédaction de la *Revue internationale de Sèvres* et expert auprès du CIEP en coopération éducative. Intervenant sur la gouvernance des organisations éducatives, les politiques éducatives et l'éducation aux médias et à l'information, il tient un blog consacré à l'éducation sur *Mediapart* : <http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-veran/> Courriel : jeanpierreveran2@gmail.com.